

Dépréciation du yuan chinois : à l'encontre des déséquilibres économiques mondiaux

FAITS SAILLANTS

- Le ton relativement optimiste de la Réserve fédérale et le fait que ses dirigeants anticipent quelques hausses de taux d'intérêt de plus d'ici la fin de 2016 ont donné un coup de pouce au billet vert, mais cela n'a pas permis d'effacer complètement ses pertes des semaines précédentes.
- Le niveau actuel de l'euro demeure insoutenable et nous misons sur un retour plus près de 1,35 \$ US d'ici quelques mois.
- Pour plusieurs mois encore, le dollar canadien restera très sensible à l'évolution des données économiques, en particulier l'inflation, ainsi qu'aux signaux envoyés par la Banque du Canada.
- Pour une rare fois, le taux de change chinois est passé au-dessus de sa cible. La Banque populaire de Chine a cessé d'abaisser graduellement son taux de change cible et l'a même légèrement relevé depuis février. Il ne faut cependant pas voir dans les mouvements récents du yuan une tendance qui durera longtemps.

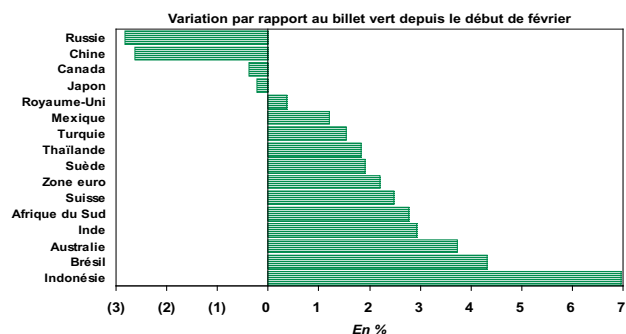
TABLE DES MATIÈRES

Éditorial	1
Dollar canadien	3
Euro	4
Livre sterling	5
Franc suisse	5
Yen	6
Dollar australien	6
Devises émergentes	
Yuan chinois	7
Peso mexicain	7
Real brésilien	7
Tableaux	8

Éditorial

Depuis le début de février, plusieurs devises se sont appréciées par rapport au dollar américain, tant les devises des pays avancés que celles des pays émergents. Le ton relativement optimiste de la Réserve fédérale le 19 mars dernier et le fait que ses dirigeants anticipent quelques hausses de taux d'intérêt de plus d'ici la fin de 2016 ont donné un coup de pouce au billet vert, mais cela n'a pas permis d'effacer complètement ses pertes des semaines précédentes. Le rouble russe et le yuan chinois sont deux devises contre lesquelles le dollar américain a toutefois mieux fait (graphique 1). Si la baisse du rouble peut facilement s'expliquer par les tensions entre la Russie et l'Occident sur le dossier ukrainien, le cas du yuan est plus difficile à comprendre.

Graphique 1 – Plusieurs devises se sont appréciées contre le dollar américain, mais pas le rouble russe ni le yuan chinois



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

UN PAS DE PLUS VERS LA FLEXIBILITÉ DU TAUX DE CHANGE

La devise chinoise n'évolue pas dans un système de change flexible comme celui du dollar américain, de l'euro et des autres devises que nous traitons sur une base régulière dans cette publication. La Banque populaire de Chine (BpC) fixe

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice
Directeur principal et économiste en chef adjoint

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

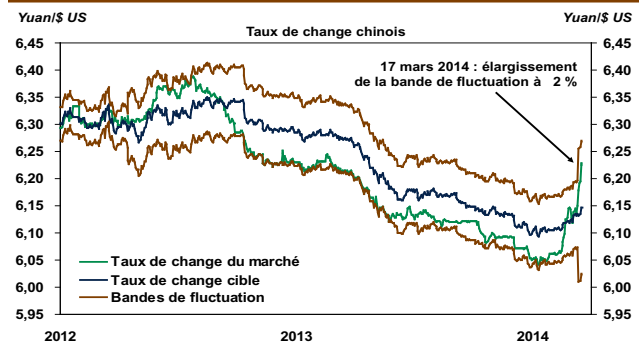
Hendrix Vachon
Économiste senior

chaque jour un taux de change cible, mais tolère des fluctuations à l'intérieur d'une fourchette prédéfinie. Depuis le 17 mars, cette fourchette correspond à $\pm 2\%$ du taux de change cible. Il s'agit du double de la fourchette qui était tolérée depuis le 16 avril 2012 et, avant cette date, la fourchette était encore plus petite à $\pm 0,5\%$. En tolérant davantage de fluctuations, la BpC fait un pas de plus vers un régime de change flexible, mais plusieurs autres étapes restent encore à franchir. Entre autres, les autorités chinoises devront permettre la pleine convertibilité du yuan et réduire les restrictions sur les flux de capitaux.

LA RÉÉVALUATION DEMEURE JUSTIFIÉE

Avant de doubler la fourchette de fluctuation du yuan, la BpC a cessé d'abaisser graduellement son taux de change cible et l'a même légèrement relevé à partir de février. Ceux qui peuvent échanger des yuans ont perçu cela comme un signal que la BpC ne désirait plus réévaluer le yuan et, pour une rare fois, le taux de change du marché est passé au-dessus du taux de change cible (graphique 2). Il se peut cependant que la BpC ait simplement voulu modérer les attentes pour empêcher que le yuan ne se réévalue trop brusquement après l'élargissement de la fourchette. Dans ce cas, il ne faudrait pas voir dans les mouvements récents du yuan une tendance qui durera longtemps.

Graphique 2 – Le taux de change chinois évolue actuellement au-dessus de sa cible



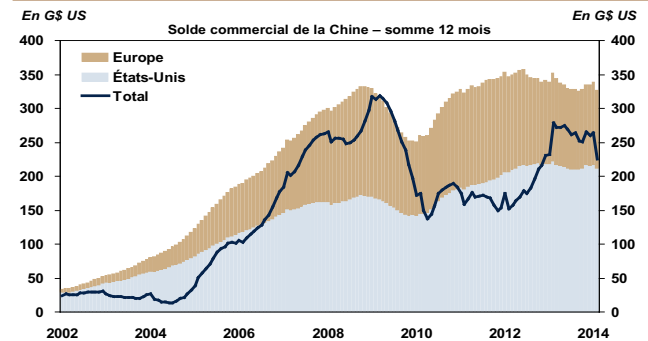
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Les récentes déceptions du côté des données économiques chinoises peuvent aussi contribuer à faire retraiter le yuan, mais il faut se demander si un yuan plus faible aidera vraiment à accélérer l'économie. Notons que le potentiel de croissance en Chine a diminué par rapport à la dernière décennie. Une croissance de 7,5 %, comme celle qui est ciblée par les autorités du pays, paraît plus réaliste et soutenable pour les prochaines années. Or, dans les faits, la croissance se situe actuellement près de cette marque.

Sur le plan structurel, on peut s'inquiéter du surinvestissement fait dans certains secteurs de l'économie chinoise, de même que par la croissance du crédit en dehors du secteur bancaire réglementé. Cela dit, le remède à ces maux n'est pas une devise plus faible. Le secteur bancaire chinois a besoin de réformes, de même que le reste de l'économie. De façon générale, un virage doit s'opérer au niveau des moteurs de croissance et c'est le consommateur qui devra davantage contribuer. Parmi les leviers disponibles, améliorer le filet social permettrait de réduire les besoins d'épargne des ménages et, par ricochet, augmenterait leur propension à consommer. Quant au rôle du taux de change, une devise plus forte a l'avantage d'accroître le pouvoir d'achat des consommateurs.

Certains pourraient craindre que la poursuite de la réévaluation du yuan aille nuire aux exportations chinoises. Or, il est intéressant de noter que, malgré la réévaluation des dernières années, le surplus commercial avec les États-Unis a continué de s'accroître, quoique moins rapidement, et celui avec l'Europe n'a que légèrement diminué (graphique 3). Ces surplus contribuent aux déséquilibres macroéconomiques mondiaux, obligeant notamment les États-Unis à s'endetter continuellement pour financer leur déficit commercial. Considérant ces déséquilibres, le yuan apparaît encore nettement sous-évalué.

Graphique 3 – Le surplus commercial de la Chine avec les États-Unis et l'Europe demeure très élevé



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hendrix Vachon
Économiste senior

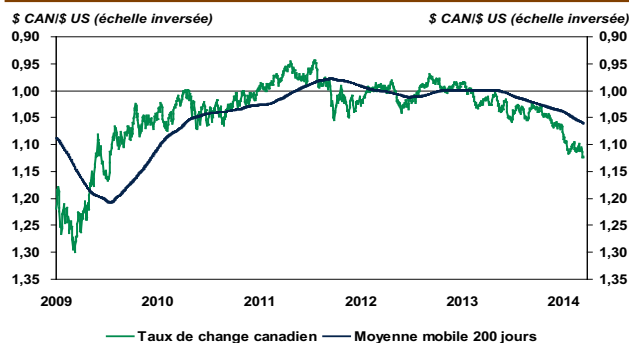
DOLLAR CANADIEN (CAD)

Les marchés restent très sensibles aux signaux envoyés par la Banque du Canada

- Le pire de la dépréciation du dollar canadien semble être derrière nous. Une certaine convergence du taux de change à près de 0,90 \$ US est même observée depuis le début du mois de février. Le dollar canadien reste néanmoins assez volatil autour de cette marque, influencé par les données économiques et les signaux envoyés par la Banque du Canada (BdC).
- En regardant les indicateurs de marché, la convergence du taux de change à 0,90 \$ US apparaît toutefois fragile. La tendance à 200 jours est encore fortement orientée vers le bas, et le *momentum* sur trois mois demeure très négatif. Les positions spéculatives nettes se sont un peu améliorées récemment, mais elles témoignent toujours d'un sentiment défavorable à l'égard du huard.
- Ce sentiment peut sembler étrange considérant que le Canada a affiché la meilleure performance économique des pays du G7 en 2013. Or, le passé a très peu d'influence sur l'humeur actuelle des investisseurs qui focalisent davantage sur les défis en vue concernant l'économie canadienne. Entre autres, le rééquilibrage de la croissance économique en faveur des exportations et des investissements non résidentiels tarde à se concrétiser. Sans ce rééquilibrage, la croissance pourra difficilement garder le cap étant donné que les gouvernements poursuivent leurs efforts de réduction des déficits et que les ménages peuvent difficilement s'endetter davantage.
- La BdC contribue aussi beaucoup à l'affaiblissement de la devise canadienne en se montrant inquiète envers l'évolution de l'inflation qui se situe présentement à 1,1 %. Dans un récent discours, le gouverneur Stephen Poloz n'a d'ailleurs pas voulu écarter la possibilité d'une baisse de taux. Les marchés demeurant très sensibles à ce type de signaux, le huard est retombé sous 0,90 \$ US après ce discours. La vigueur du dollar américain après la réunion de la Réserve fédérale a amplifié le mouvement et la devise canadienne a atteint un nouveau creux cyclique à 0,8867 \$ US.

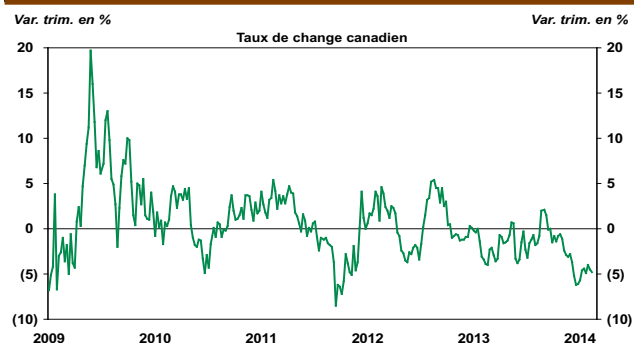
Prévisions : Pour plusieurs mois encore, le dollar canadien restera très sensible à l'évolution des données économiques, en particulier l'inflation, ainsi qu'aux signaux envoyés par la BdC. Par la suite, le raffermissement prévu de l'économie mondiale et canadienne, de même que le relèvement prévu de l'inflation et une banque centrale qui ne pourra plus se montrer aussi inquiète devraient profiter au dollar canadien. Notre cible pour la fin d'année se situe à 0,92 \$ US (1,087 \$ CAN/\$ US).

Dollar canadien et tendance



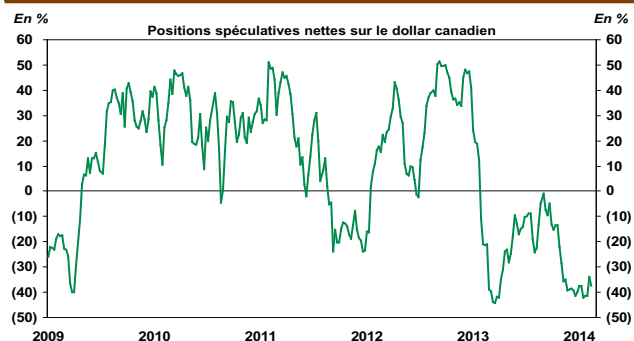
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Dollar canadien : momentum



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Dollar canadien : positions spéculatives nettes



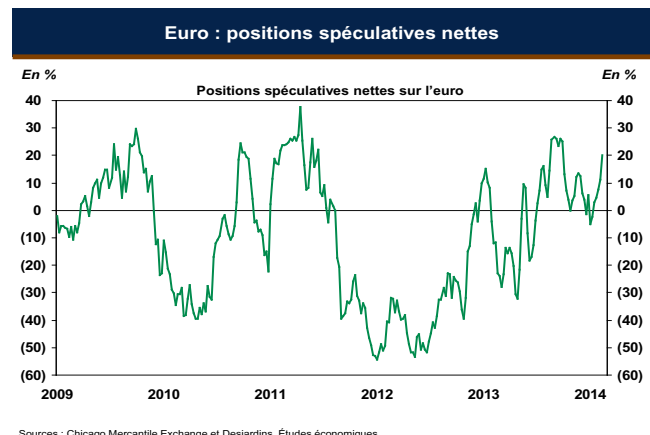
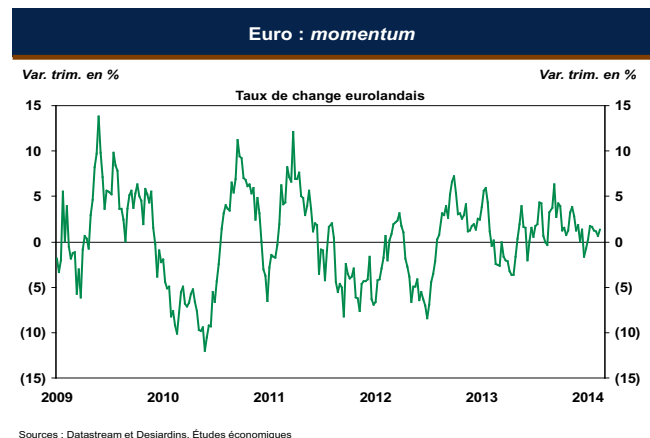
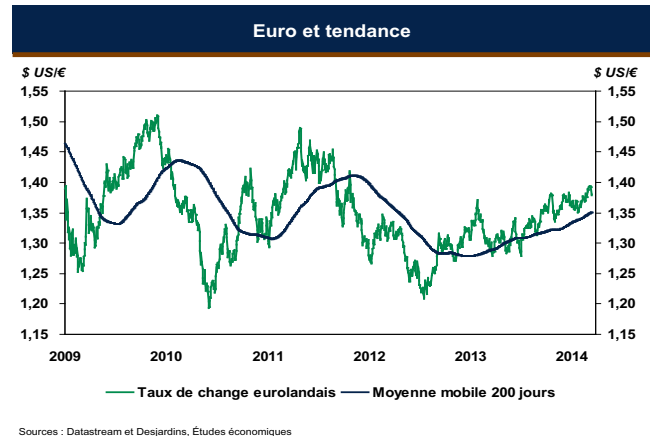
Sources : Chicago Mercantile Exchange et Desjardins, Études économiques

EURO (EUR)

L'euro teste la patience de la Banque centrale européenne

- La tendance haussière de l'euro s'est poursuivie au cours des dernières semaines. La décision de la Banque centrale européenne (BCE) d'opter à nouveau pour le *statu quo* en mars a été particulièrement favorable pour l'euro qui a bondi à plus de 1,39 \$ US dans les jours suivants, un sommet depuis l'automne 2011. L'euro est toutefois redescendu aux environs de 1,38 \$ US à la suite de la rencontre de la Réserve fédérale (Fed).
- La force de l'euro reflète aussi un sentiment positif des investisseurs envers cette devise alors que les problèmes dans les pays émergents semblent faire oublier ceux de la zone euro. La demande pour les obligations des pays périphériques de la zone euro continue ainsi d'augmenter, et les écarts de taux par rapport aux obligations allemandes sont à leur plus faible niveau depuis au moins l'été 2011. Les coûts de financement de l'Italie et de l'Espagne sont même descendus à leur plus bas niveau en près de dix ans, ce qui aidera ces pays à continuer de remettre de l'ordre dans leurs finances publiques, surtout si les signes de relance de l'activité économique se confirment. Alors que la crise en Ukraine incite les investisseurs à fuir la Russie et l'Europe de l'Est, l'euro semble même jouer un rôle de valeur refuge.
- Après avoir ouvert la porte à un nouvel assouplissement monétaire en mars, la BCE a finalement opté pour le *statu quo* même si elle prévoit que l'inflation demeurera très faible au cours des prochains trimestres. La publication de données économiques relativement encourageantes explique cette décision. Même le marché du travail montre certains signes encourageants avec la stabilisation du taux de chômage. La BCE a aussi insisté sur le fait que ses prévisions d'inflation sont basées sur des hypothèses de stabilité du taux de change et de baisse des prix de l'énergie. Mario Draghi est revenu sur ce point en conférence de presse en indiquant que la vigueur de l'euro soustrait actuellement 0,4 point de pourcentage au taux d'inflation. On peut ainsi penser que les dirigeants de la BCE espèrent qu'une dépréciation de l'euro aidera l'inflation à remonter plus rapidement près de sa cible. Malheureusement pour la BCE, sa décision de ne rien faire alors que la Banque du Japon et la Fed poursuivent leurs mesures quantitatives exerce de nouvelles pressions haussières sur l'euro, ce qui menace d'entraîner une détérioration des perspectives de croissance et d'inflation en zone euro.

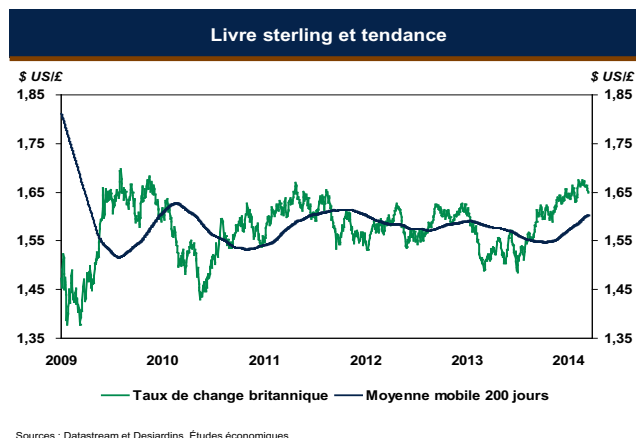
Prévisions : Depuis l'arrivée de Mario Draghi, la BCE nous a habitués à des modifications assez soudaines de son discours. Un tel changement, possiblement accompagné d'un nouvel assouplissement de la politique monétaire, est prévisible prochainement si les pressions haussières sur l'euro ne se renversent pas suffisamment. Le niveau actuel de l'euro demeure insoutenable et nous misons sur un retour plus près de 1,35 \$ US d'ici quelques mois.



LIVRE STERLING (GBP)

La livre demeurera forte

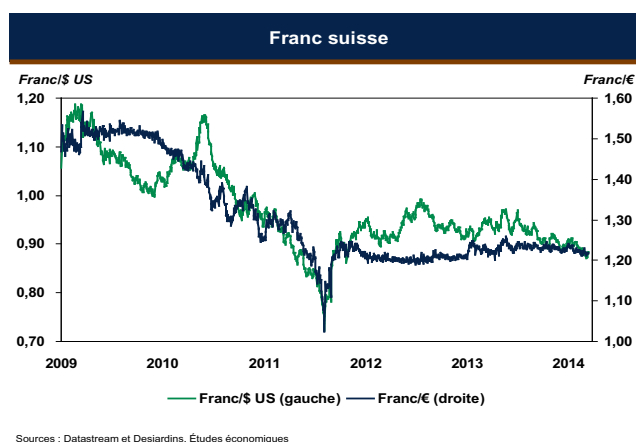
- La livre sterling est demeurée forte au cours des dernières semaines, fluctuant généralement aux environs de 1,66-1,67 \$ US. Elle a toutefois reculé face à l'euro à la suite de la décision de la Banque centrale européenne d'opter pour le *statu quo* lors de sa rencontre de mars. Comme l'euro, la livre profite actuellement d'un effet valeur refuge découlant de l'intensification du conflit en Ukraine.
- Les dernières données des comptes économiques confirment que la croissance britannique a été vigoureuse au cours des trois derniers trimestres. Mieux encore, elles révèlent que la progression de l'activité ne s'est pas seulement appuyée sur la consommation et l'investissement résidentiel, mais aussi sur une accélération de l'investissement des entreprises. Ce développement est accueilli favorablement par la Banque d'Angleterre (BoE). Le nouveau budget du gouvernement britannique, qui contient des mesures pour encourager l'épargne des ménages, l'investissement des entreprises et soutenir les compagnies exportatrices, pourrait aussi aider à ce que la reprise se poursuive sur des bases saines. **Alors que les perspectives économiques demeureront plus favorables que chez ses principaux partenaires commerciaux, la BoE note que l'appréciation graduelle de la livre pourrait se poursuivre.** On peut ainsi penser que la BoE ne luttera pas contre une appréciation graduelle de la livre qui aurait l'avantage de limiter les pressions inflationnistes et lui permettrait ainsi de maintenir plus longtemps son taux directeur au plancher.



FRANC SUISSE (CHF)

L'incertitude continue de favoriser le franc

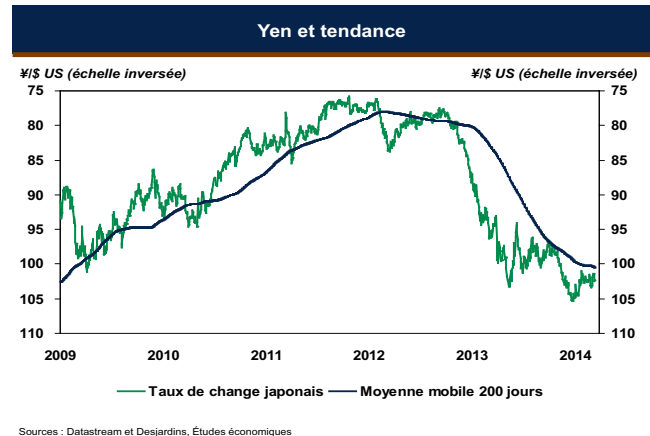
- Même si les tensions ont généralement diminué sur les marchés financiers depuis le commencement du mois de février, l'envenimement de la situation en Ukraine a continué de favoriser le franc suisse. La paire USD/CHF est ainsi descendue en dessous de 0,87 franc à la mi-mars, son plus bas niveau depuis l'automne 2011. Ce mouvement s'est toutefois un peu renversé à la suite de la rencontre de la Réserve fédérale américaine. Le franc a aussi généralement évolué à la hausse face à l'euro pour se rapprocher du cours plancher de 1,20 franc/€. Alors que le taux d'inflation est redescendu légèrement en dessous de zéro et que les statistiques économiques sont mixtes, la Banque nationale suisse a réitéré sa détermination à défendre ce cours plancher et à maintenir longtemps son taux directeur à 0,00 %. **Le franc devrait légèrement se déprécier au cours des prochains trimestres, à mesure que les risques internationaux diminueront.**



YEN (JPY)

La dépréciation peine à se poursuivre

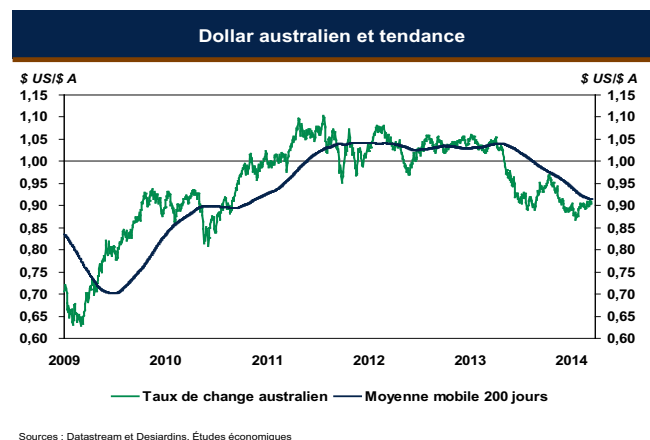
- Le yen s'est déprécié durant la première semaine de mars, mais le mouvement s'est encore une fois vite essoufflé et le taux de change est retombé près des 102 ¥/\$ US. Depuis le début de l'année, le yen tend à profiter d'un effet de valeur refuge, et actuellement cet effet provient surtout des données chinoises des tensions entre la Russie et l'Occident.
- Fondamentalement, les perspectives pour le yen restent négatives. D'une part, l'amélioration prévue de l'économie mondiale devrait réduire l'effet valeur refuge. D'autre part, la Banque du Japon (BoJ) devrait rester accommodante beaucoup plus longtemps que les autres principales banques centrales. La BoJ a annoncé en février le prolongement de trois programmes de prêts aux banques qui arrivaient à terme, ainsi que certaines bonifications. Le programme d'achat de titres n'a cependant pas été modifié, mais il pourrait l'être en seconde moitié d'année si l'économie japonaise ralentit trop après l'augmentation de la taxe de vente. La BoJ est également encore loin d'avoir relevé durablement l'inflation à 2 %. **Le taux de change japonais devrait avoisiner 110 ¥/\$ US d'ici la fin de l'année.**



DOLLAR AUSTRALIEN (AUD)

Aidé par l'amélioration des données économiques

- Le dollar australien a fait plusieurs incursions au-dessus de la barre de 0,90 \$ US au cours des dernières semaines et il se transige actuellement à près de 0,91 \$ US. Les données économiques en Australie sont généralement plus encourageantes, ce qui aide la devise. Le PIB a été un peu plus fort que prévu au quatrième trimestre de 2013, les dépenses de consommation s'accroissent et la création de 47 000 emplois en février a notamment surpris.
- Les signes d'amélioration de l'économie de même que la remontée récente du taux d'inflation ne justifient plus de maintenir un biais baissier pour la politique monétaire. La Banque de réserve d'Australie (RBA) indique maintenant assez clairement que le *statu quo* en vigueur depuis août 2013 se prolongera. Néanmoins, la RBA a réaffirmé au début du mois de mars que le taux de change reste élevé d'un point de vue historique, laissant encore entendre qu'elle préférerait une devise plus faible. Fondamentalement, l'économie australienne demeure en restructuration, alors que les investissements dans les ressources naturelles déclinent. Dans ce contexte, **la valeur de l'aussie devrait plutôt osciller sous la barre de 0,90 \$ US au cours des prochains trimestres.**

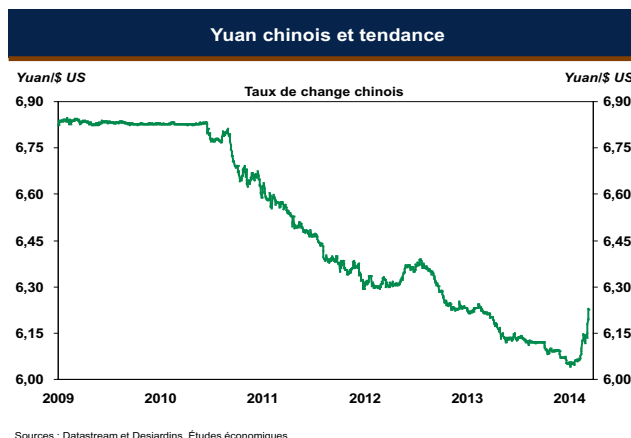


DEVISES ÉMERGENTES

Un plus faible potentiel de réévaluation pour le yuan

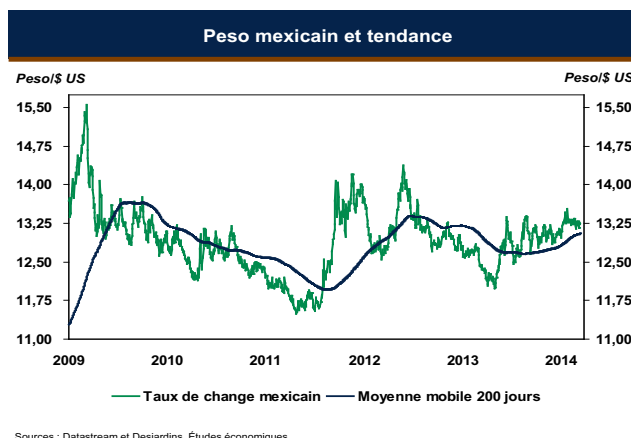
YUAN CHINOIS (CNY)

- Alors que la plupart des devises émergentes se sont appréciées dernièrement, le yuan chinois a plutôt retraité. Les dernières données économiques ont généralement déçu en Chine, justifiant peut-être un peu plus de prudence dans la gestion du taux de change. Les exportations ont chuté en février et le solde commercial s'est établi à -22,99 G\$ US. Les données de février sont par contre souvent trompeuses, et un rebond nous paraît très probable pour les mois à venir. Cela dit, les ventes au détail et la production industrielle ont également sous-performé, augmentant les craintes d'un véritable ralentissement de l'économie chinoise. L'annonce de l'élargissement de la fourchette de fluctuation du taux de change à $\pm 2\%$ du taux de référence amènera un peu plus de volatilité, mais la tendance générale demeurera guidée par les autorités monétaires. **Notre cible pour la fin d'année a été relevée à 6,00 yuans/\$ US en faisant l'hypothèse que la réévaluation reprendra à l'été.**



PESO MEXICAIN (MXN)

- Comme la majorité des devises émergentes, le peso mexicain s'est quelque peu ressaisi après le recul enregistré à la fin janvier. La paire USD/MXN qui avait atteint 13,60 pesos est ainsi revenue rapidement aux environs de 13,25 pesos, quoiqu'elle continue de réagir à l'évolution des tensions internationales. La croissance de l'économie mexicaine a été décevante au dernier trimestre et sa progression pour l'ensemble de 2013 n'a été que de 1,1 %, le plus faible résultat en quatre ans et un ralentissement marqué par rapport à la hausse de 3,9 % en 2012. Même si l'inflation est légèrement au-dessus de la cible de 4,0 %, rien n'annonce ainsi une hausse des taux directeurs mexicains. Une accélération de l'économie mexicaine est attendue en 2014 grâce, entre autres, à une demande américaine plus forte. Dans ce contexte, **le peso devrait s'apprécier graduellement.**



REAL BRÉSILIEN (BRL)

- Le real s'est réapprécié avec la plupart des autres devises émergentes. La croissance plus forte que prévu au Brésil au quatrième trimestre de 2013 a contribué à consolider le taux de change sous 2,40 reals/\$ US. La Banque centrale du Brésil (BcB) a annoncé une nouvelle hausse de son taux d'intérêt directeur à la fin de février, à 10,75 %. Toutefois, la hausse n'a été que de 25 points de base contrairement à 50 pour les fois précédentes, ce qui signale peut-être que le cycle de resserrement tirera bientôt à sa fin. Le taux d'inflation a d'ailleurs baissé, mais il demeure dans la fourchette supérieure cible de la BcB. **Le resserrement monétaire risque encore de limiter la croissance économique brésilienne à court terme et, par ricochet, une appréciation rapide du real demeure improbable pour les prochains trimestres.**

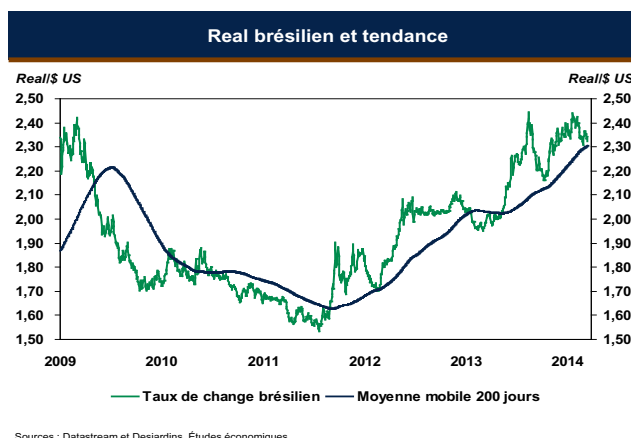


Tableau 1
Marché des devises : rendements

Pays – Devises*	Prix spot	Rendement en % sur					Dernières 52 semaines		
	21 mars	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas	
Amériques									
Argentine – peso	7,9675	1,6587	23,9788	38,3367	56,1872	8,0400	6,0413	5,1013	
Brésil – real	2,3218	-1,4370	-2,6152	5,1922	16,4368	2,4513	2,2418	1,9738	
Canada – dollar	1,1193	0,5841	4,8183	8,8077	9,2964	1,1252	1,0512	1,0024	
Canada – (CAD/USD)	0,8935	-0,5807	-4,5968	-8,0947	-8,5057	0,9977	0,9513	0,8888	
Mexique – peso	13,2213	-0,3599	1,9431	3,4527	6,9533	13,5050	12,8905	11,9901	
Asie et Pacifique Sud									
Australie – (AUD/USD)	0,9082	1,1716	1,7982	-3,3239	-12,9961	1,0543	0,9340	0,8684	
Chine – yuan renminbi	6,2251	2,1932	2,5316	1,6966	0,1730	6,2276	6,1183	6,0412	
Corée du Sud – won	1 080	0,7696	1,7951	-0,3482	-3,1817	1 161	1 092	1 050	
Hong Kong – dollar	7,7581	0,0348	0,0458	0,0632	-0,0567	7,7673	7,7576	7,7516	
Inde – roupie	60,9000	-1,9955	-1,7742	-2,1451	11,8457	68,8050	60,2657	53,6650	
Japon – yen	102,2650	-0,2536	-1,7391	2,9703	7,7665	105,3150	100,0174	93,0550	
Nouvelle-Zélande – (NZD/USD)	0,8536	3,0559	3,9693	2,0060	2,6803	0,8629	0,8197	0,7708	
Europe									
Danemark – couronne	5,4118	-0,3627	-0,8228	-1,8535	-6,3378	5,8361	5,5753	5,3568	
Norvège – couronne	6,0507	-0,4459	-1,8174	1,9546	3,6097	6,2863	5,9862	5,7073	
Royaume-Uni – (GBP/USD)	1,6495	-1,1536	0,8530	3,0874	8,6630	1,6759	1,5863	1,4831	
Russie – rouble	36,2354	1,7927	9,8454	13,8762	17,2836	36,6510	32,8801	30,8042	
Suède – couronne	6,4252	-1,5823	-2,4712	1,0252	-0,9695	6,7935	6,5206	6,3189	
Suisse – franc suisse	0,8838	-0,4954	-1,3397	-3,0551	-6,5359	0,9796	0,9193	0,8712	
Zone euro – (EUR/USD)	1,3782	0,2728	0,8193	2,0208	6,6303	1,3928	1,3382	1,2781	

* Par rapport au dollar américain, sauf si contre-indiqué.

Note : Tableau des devises en date de la fermeture de la journée précédente.

Tableau 2
Marché des devises : historique et prévisions

Fin de période	2013		2014				2015			
	T3	T4	T1p	T2p	T3p	T4p	T1p	T2p	T3p	T4p
Dollar américain										
Dollar canadien (USD/CAD)	1,0310	1,0623	1,1236	1,1111	1,0989	1,0870	1,0753	1,0753	1,0638	1,0526
Euro (EUR/USD)	1,3536	1,3780	1,3700	1,3500	1,3300	1,3200	1,3100	1,3000	1,2900	1,2800
Livre sterling (GBP/USD)	1,6194	1,6563	1,6500	1,6500	1,6600	1,6700	1,6800	1,7000	1,7000	1,6800
Franc suisse (USD/CHF)	0,9052	0,8908	0,8900	0,9000	0,9200	0,9400	0,9500	0,9600	0,9800	1,0000
Yen (USD/JPY)	98,23	105,32	103,00	105,00	108,00	110,00	111,00	112,00	114,00	115,00
Dollar australien (AUD/USD)	0,9317	0,8918	0,8900	0,8800	0,8800	0,8900	0,9000	0,9000	0,9100	0,9200
Yuan chinois (USD/CNY)	6,1215	6,0540	6,2000	6,1500	6,0500	6,0000	5,9500	5,9000	5,8500	5,8000
Peso mexicain (USD/MXN)	13,09	13,04	13,30	13,20	12,95	12,80	12,65	12,50	12,40	12,30
Real brésilien (USD/BRL)	2,2297	2,3423	2,3500	2,4000	2,3500	2,3000	2,2500	2,2500	2,2000	2,1500
Dollar effectif* (1973 = 100)	75,19	76,44	77,60	78,10	78,70	79,00	79,00	79,30	79,50	79,90
Dollar canadien										
Dollar américain (CAD/USD)	0,9700	0,9414	0,8900	0,9000	0,9100	0,9200	0,9300	0,9300	0,9400	0,9500
Euro (EUR/CAD)	1,3955	1,4638	1,5393	1,5000	1,4615	1,4348	1,4086	1,3978	1,3723	1,3474
Livre sterling (GBP/CAD)	1,6695	1,7594	1,8539	1,8333	1,8242	1,8152	1,8065	1,8280	1,8085	1,7684
Franc suisse (CAD/CHF)	0,8780	0,8386	0,7921	0,8100	0,8372	0,8648	0,8835	0,8928	0,9212	0,9500
Yen (CAD/JPY)	95,28	99,14	91,67	94,50	98,28	101,20	103,23	104,16	107,16	109,25
Dollar australien (AUD/CAD)	0,9605	0,9473	1,0000	0,9778	0,9670	0,9674	0,9677	0,9677	0,9681	0,9684
Yuan chinois (CAD/CNY)	5,9377	5,6989	5,5180	5,5350	5,5055	5,5200	5,5335	5,4870	5,4990	5,5100
Peso mexicain (CAD/MXN)	12,70	12,27	11,84	11,88	11,78	11,78	11,76	11,63	11,66	11,69
Real brésilien (CAD/BRL)	2,1628	2,2049	2,0915	2,1600	2,1385	2,1160	2,0925	2,0925	2,0680	2,0425

p : prévisions; * Pondéré par les échanges commerciaux avec les principaux partenaires des États-Unis.

Sources : Datastream, Federal Reserve Board et Desjardins, Études économiques